

L'apprentissage des langues

Depuis le XIXe siècle, différentes approches ont été mises en œuvre pour l'apprentissage des langues. Des changements ont été introduits à la suite du développement du cognitivisme et du constructivisme qui a pris le pas sur le comportementalisme. Mais l'évolution des approches résulte aussi d'une meilleure prise en compte des besoins des apprenants. Même si la didactique des langues n'est apparue qu'à la fin du XIXe, l'utilisation des meilleures méthodes pour enseigner la langue aux étrangers a toujours été une préoccupation, d'abord pour le latin et le grec, puis avec le développement de la mobilité géographique.

La méthode traditionnelle

Appelée méthode de « grammaire-traduction », elle est basée sur la lecture et la traduction de textes littéraires dans une langue étrangère, et non sur la langue de communication quotidienne. Traductions, mémorisation de phrases, application de règles grammaticales, exercices répétitifs occupent une place importante dans l'apprentissage. C'est l'enseignant qui maîtrise l'ensemble du processus en choisissant les textes, les exercices, en posant les questions et en corrigeant les réponses. La langue utilisée en classe est la langue maternelle et l'interaction se fait toujours en sens unique entre l'enseignant et les élèves. L'apprenant doit apprendre par cœur et le sens des mots est appris à travers leur traduction dans la langue maternelle.

La « méthode directe »

Au début du XXe siècle, la « méthode directe » a commencé reflète l'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères afin de promouvoir le développement des échanges économiques, politiques, culturels et touristiques. Son objectif est pratique et vise une maîtrise efficace de la langue comme outil de communication. Elle comprend trois caractéristiques principales :

- Directe : pour éviter le recours intermédiaire à la langue maternelle (la traduction étant un exercice « indirect »).
- Orale : par la pratique orale en classe et apprentissage de la prononciation grâce aux interactions avec l'enseignant. Le passage à l'écrit reste au second plan et est conçu comme le moyen de fixer par l'écriture ce que l'élève sait déjà employer oralement.
- Active : interrogative (questions-réponses entre l'enseignant et les élèves), intuitive (apprendre en observant), imitative et répétitive (répétition intensive et mécanique).

Les apprenants sont actifs et leur participation est sollicitée pour la réalisation de saynètes, la lecture expressive... au travers de thèmes de la vie quotidienne. En effet, la motivation y est considérée comme un élément clé dans le processus d'apprentissage.

La méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV)

Développée au début des années 1950 à l'Institut de phonétique de l'Université de Zagreb, la méthode SGAV vise à enseigner la communication quotidienne dans la langue parlée de la vie quotidienne. Ici aussi, la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale. L'apprentissage doit se concentrer sur la compréhension du sens global de la structure et il est réalisé à travers des éléments "audio" et "visuels". A partir de dialogues enregistrés autour d'images de situations, l'apprenant est amené à communiquer de manière globale. Ce n'est qu'après une soixantaine d'heures de cours qu'une transition vers la langue écrite se fait, et ce par la dictée. L'écriture y est une activité dérivée de l'expression orale et ce n'est qu'avec l'approche communicative qu'elle sera réellement considérée comme une compétence. La méthode SGAV ne prend pas en compte les besoins linguistiques et professionnels ni les motivations réelles des apprenants. Tous, écoliers ou adultes, sont confrontés au même contenu avec des progrès très lents, souvent inadaptés au temps que l'on peut raisonnablement y consacrer. Les autres difficultés sont les coûts importants (magnétophone, laboratoire de langues, etc.) et les contraintes du système : nombre réduit d'apprenants, enseignement intensif hebdomadaire, formation sur une longue durée (2 à 3 ans).

L'approche communicative

L'approche communicative a commencé dans les années 70 en réaction aux méthodes audio-orales et SGAV dont elle a conservé l'idée qu'une langue est un outil de communication mais en y ajoutant l'interaction sociale. Il ne suffit pas de connaître le vocabulaire et les règles grammaticales, il faut aussi savoir quelle langue utiliser dans un contexte donné afin d'obtenir une communication efficace. Elle se centre sur les besoins des apprenants qui sont analysés à l'avance afin que le contenu de l'enseignement puisse s'y adapter. En conséquence, les compétences en expression écrite deviennent de plus en plus importantes car les besoins peuvent prendre de nombreuses formes : compréhension de l'information écrite, rédaction d'une note de service, etc. Dans cette approche, l'enseignant doit utiliser des documents authentiques, issus de la vie personnelle ou professionnelle quotidienne et capables d'illustrer la culture du pays (articles de journaux, émissions de télévision).

L'approche actionnelle

L'approche actionnelle développée au milieu des années 1990 se concentre sur les tâches à accomplir dans le cadre d'un projet. L'apprenant est considéré comme un acteur social qui doit accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement linguistiques) en mobilisant les stratégies qui lui semblent les plus appropriées.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues, définit comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Cette définition couvre un large éventail d'actions telles que cuisiner un plat, écrire un livre, négocier un contrat, commander un repas dans un restaurant, faire une réclamation.

Les situations d'apprentissage sont ainsi construites à partir de situations professionnelles ou de la vie quotidienne, en utilisant de véritables univers tels que le logement, la mobilité, la famille, la santé, l'éducation, la vie professionnelle, etc. Plus l'enseignement reflète les motivations et les besoins des apprenants et plus ils adopteront une attitude active et créative. L'action doit encourager l'interaction qui stimule le développement des composantes d'une compétence (connaissances,

savoir-faire, savoir-faire, aptitudes interpersonnelles, aptitudes à l'apprentissage) ainsi que l'aptitude à communiquer.

L'approche fondée sur les compétences

Cette approche vient de l'industrie et propose de se concentrer sur des scénarios techniques et professionnels qui permettent à l'apprenant d'aborder les emplois dans leurs dimensions opérationnelles. L'approche communicative fait déjà, d'une certaine manière, partie de celle-ci. Ainsi la formation linguistique à visée professionnelle s'est développée. Le « français sur objectifs spécifiques » est lié à l'environnement de travail ou au projet professionnel. Il ne s'agit pas d'enseigner « le français » mais plutôt « un peu de français pour atteindre l'objectif de l'insertion professionnelle ». Ainsi, l'apprentissage des langues peut être lié aux aspirations professionnelles de la personne et directement enraciné dans la vie professionnelle du pays d'accueil.

Conclusion

Aucune approche de l'enseignement des langues ne peut apporter une réponse satisfaisante de manière uniforme pour toutes les cibles et tous les contextes, mais en utilisant leur variété, il est possible de concevoir des programmes pour former, en peu de temps, des adultes ayant des compétences et des savoir-faire à activer, avec des besoins spécifiques pour une intégration sociale et professionnelle rapide.

Ressources

- Springer, C. Comprendre les évolutions en didactique des langues : Quelle nouvelle didactique pour communiquer dans un monde interconnecté ? . 2017. hal-01540738
- Puren, C. Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : Clé international diff. Nathan, DL 1988, Cop. 1988
- Beacco, J-C. (2007). L'approche par compétence dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues. (Editions). Paris : Didier



<http://velay.greta.fr>